

Le rallye de l'été n'a pas tenu, mais l'IAA 80 continue de surperformer

La ténacité de l'inflation – et en ricochet des banques centrales – douche les espoirs de l'été

De part et d'autre de l'Atlantique les indices boursiers - IAA 80 compris - ont connu un regain d'optimisme important en juillet-août, portés par l'espoir d'une détente imminente de la politique monétaire aux Etats-Unis. Mais fin août, face à une croissance économique et un marché de l'emploi toujours solides la Fed a durci le ton, entraînant un retour à la baisse des marchés. La BCE suit le mouvement sous la pression de l'inflation sur son continent et de la chute de l'euro face au dollar, ce qui entraîne aussi à la baisse les indices boursiers européens.

L'IAA 80 perd encore -3,1% au T322 mais garde son avantage sur le MSCI Europe (-4,5%)

La rotation sectorielle se poursuit en faveur de l'IAA 80, grâce d'une part à son caractère peu cyclique et d'autre part à la forte reprise de la restauration hors-domicile durant l'été. La composante Boisson soutient l'indice avec une quasi-stabilisation à -0,9% au T322 (-7% au T2). La composante Food poursuit sa baisse, à -4,4% (-4,1% au T2). Sur un an l'avantage de l'IAA 80 sur le MSCI Europe s'accroît, avec une perte de seulement -3,6% contre -13% pour l'indice global. Si leurs trajectoires varient d'un trimestre à l'autre, les composantes Food et Boisson affichent des performances assez similaires sur un an, à -3,8% et -3,2% respectivement.

Le FR 12 se stabilise et surperforme l'IAA 80 (-3,1%) comme le CAC 40 (-2,8%)

La bonne performance relative du FR 12 reflète principalement la variation agrégée positive de +0,5% de ses 4 valeurs majeures, donc la capitalisation représente 98% du sous-indice. Pernod Ricard (+6,7%), Rémy Cointreau (+3,1%) et LDC (+4%) contrebalancent le recul de Danone (-8,9%). A plus petite échelle Marie Brizard apporte aussi sa pierre à l'édifice, à +51% sur le trimestre. Actant son redressement structurel, son actionnaire principal COFEPP